

Le 25/04

Il fait doux ce soir, pas un souffle de vent. La nuit est tombée. Roger écoute Koh-Lanta. Je bannis cette émission faite de performances, de colères, d'égos, de rapports pervers entre les candidat.es. Alors, je m'enferme sur le balcon et je commence à écrire mon journal. Mais l'inspiration n'est pas terrible et surtout les mots ne se placent pas dans les bonnes cases ! Je relis et c'est de la purée. Dans ce cas, il ne faut pas forcer, ça viendra mieux demain matin à la fraîche.

Mais j'accueille tout simplement mes émotions, mes pensées, du moment qui s'entremêlent les unes avec les autres. Je les laisse tisser leur toile. Elles arrivent doucement. Je goûte cette atmosphère du soir. Des petits points de lumière jaillissent des fenêtres de l'immeuble d'en face. Lumières vives, orangées, éclairages au plafond ou éclairages indirects... Certaines ambiances de lumière attirent. On imagine le décor de l'appartement chaleureux, une banquette face à une bibliothèque pleine de livres, une musique douce, un endroit paisible et recueilli où il fait bon vivre. D'autres lumières agressent, froides et blanches comme celles des néons, ça sent le formica, le froid des fesses sur la chaise de cuisine. Je frémis, mes yeux sautent sur une autre petite case de lumière. Des rideaux sont tirés et laissent juste filtrer un rayon lumineux. Confinés à l'intérieur de chez eux, à l'intérieur d'eux-mêmes ? Et si tout reposait sur mon interprétation ? La nuit est magique et tout est possible, alors on se raconte des histoires. Richard Bohringer a écrit « une ville, c'est beau la nuit ». Les enseignes lumineuses nous invitent à faire la fête dans les rues. On boit dans les cafés, on discute avec exaltation, on refait le monde, on chante, tout est féérique.

Mais, dans l'obscurité, une partie de l'humanité angoisse. Autrefois, la radio dédiait un programme particulier à ce monde de la nuit. Les voix des animateur.trices étaient feutrées, chaudes. Elles recueillaient l'intime, la confiance, elles étaient rassurantes. Les paroles étaient chuchotées et faisaient rêver tout haut les noctambules éveillés, dans l'anonymat le plus pur ! Elles donnaient aussi la parole aux travailleurs et travailleuses de la nuit : les taxis, les routiers, les gardien.nes d'hôtels... Au petit matin, quand le jour commençait à se lever, les voix nocturnes s'effaçaient pour laisser place aux rédactions du matin qui s'adressaient aux actifs et actives, à ceux qui menaient et tenaient le monde.

Mais pour l'instant, Koh-Lanta bat son plein. Ça pleure, ça court, ça saute, ça joue double jeu, ça influence, ça calcule, ça trahit !!

Par les fenêtres des cuisines entrouvertes, j'entends les bruits des assiettes qui cognent contre les éviers, les couverts qui s'entrechoquent, le moteur des mixers qui hachent et qui broient. C'est un mélange de sons entre celles.ceux qui préparent le repas et celles.ceux qui l'ont déjà terminé. Il y a celles.ceux qui passent immédiatement à l'attaque de la vaisselle. Vite ! Vite ! Devant la télé, y'a Koh-Lanta !

« Chacun fait, fait, c'est qui luit plait ! plait ! » comme dit la chanson. Heureusement, en deuxième soirée il y a une émission en hommage à Christophe. Lui, il aura vécu ses rêves, les plus belles voitures, la vitesse, le son, la musique mais aussi la nuit. La nuit comme source d'inspiration, la création la plus suprême. Est-ce cela qui anime le voisin du 3^{ème} étage dont la lumière ne s'éteint jamais ? Est-il créateur lui aussi ou simplement adorateur des étoiles ou veilleur des âmes ?